## Les conflits entre la production locale de médicaments en Afrique et l'offre de médicaments des programmes de Santé Globale L'exemple des mécanismes de subvention des médicaments contre le paludisme au Ghana

## Jessica Pourraz\*1,2

<sup>1</sup>Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société UMR CNRS 8211 - Unité Inserm 988 - EHESS - Université Paris Descartes (CERMES3) - Inserm : U988, CNRS : UMR8211, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Université Paris V - Paris Descartes - Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société UMR CNRS 8211 - Unité Inserm 988 - EHESS - Université Paris Descartes 7, rue Guy Môquet - BP 8 - 94801 Villejuif Cedex, France
<sup>2</sup>MERIT - Mère et enfant face aux infections tropicales IRD - Université Paris Descartes - CERPAGE (MERIT) - Institut de recherche pour le développement [IRD] : UMR216, Université Paris V - Paris Descartes - Faculté de pharmacie 4 avenue de l'Observatoire 75270 PARIS Cedex 06, France

## Résumé

Le Ghana dépend entièrement des subventions à l'importation des acteurs transnationaux pour l'achat des Combinaisons Thérapeutiques à base d'Artémisinine-CTA distribuées dans le public pour le traitement du paludisme. L'aide octroyée est conditionnée à l'achat de CTA préqualifiées par l'OMS, label coûteux dont les firmes ghanéennes ne bénéficient pas, les laissant en marge de la distribution publique. L'Affordable Medecine Facility-malaria (AMF-m), qui consiste en un système de co-paiement des CTA auprès de six fabricants préqualifiés par l'OMS, a été mis en œuvre au Ghana entre 2010 et 2012 afin de rendre accessibles les CTA notamment dans le secteur privé. Face à l'abondance des CTA subventionnées et importées via l'AMF-m, celles produites localement se font de plus en plus rares sur le marché privé. En 2013, l'Agence de régulation des médicaments ghanéenne-FDA, a débuté un programme pour accompagner les firmes locales dans leur mise aux normes internationales. Elles espèrent ainsi acquérir la reconnaissance pour accéder aux marchés financés par les acteurs transnationaux. Ainsi, la FDA tente aussi de renforcer ses capacités de régulation et devenir l'autorité de référence de la sous-région au moment où un processus d'harmonisation réglementaire y est en œuvre.

L'analyse des mécanismes de subvention des CTA permet de mettre en évidence les tensions et conflits auxquels doit faire face le Ghana dans sa politique pharmaceutique quand production locale et offre globale de médicaments s'affrontent. Quelles sont alors les stratégies développées par les producteurs locaux, le gouvernement ghanéen, à travers la FDA, et leurs partenaires afin de tenter d'inscrire la production locale de médicaments dans l'offre globale publique face à la concurrence des multinationales du "Nord" et des producteurs de génériques indiens ?

<sup>\*</sup>Intervenant

Cette contribution est tirée des données empiriques d'un travail de thèse de doctorat en sociologie visant à produire une comparaison entre les Politiques Pharmaceutiques Nationales du Bénin et du Ghana en analysant les choix politiques pour la mise à disposition des CTA. La méthodologie, de type qualitative centrée ici sur le Ghana (6 mois de terrain), consiste en 36 entretiens semi-directifs et des observations auprès des firmes pharmaceutiques ghanéennes (60 heures), des acteurs transnationaux finançant les CTA et des acteurs nationaux de la réglementation du médicament. Des réunions de travail entre autorités nationales et bailleurs de fonds ainsi que des commissions portant sur le médicament ont été ethnographiées. Alors même que le Ghana dépend des aides internationales à l'importation pour la distribution de CTA à sa population, le pays tente dans le même temps de renforcer sa production locale de médicaments. Mais les défis économiques et sociaux que représente cette production, notamment en termes d'investissements afin d'augmenter la capacité de production et sa mise aux normes, semblent difficilement conciliables avec les politiques de distribution de médicaments des acteurs de la Santé Globale.